

Réseaux sociaux : l'effet psychologique des médias sur les internautes



Je lis depuis un certain temps, (ou un temps certain) tout ce que je peux trouver sur les réseaux sociaux sur la France et les Français avec son lot d'agressions, d'assassinats, de montée de l'islam, de l'islamisation du pays, d'immigration, de remplacement, du retour aux valeurs traditionnelles françaises, bla bla bla, jusqu'aux aberrations de l'exécutif politique dans lequel il nous plonge tous leurs jours avec sa Seigneurie.

Je constate qu'il y a pléthore d'organisations, de mouvements, d'associations, qui rêvent en écrivant haut et fort et en publiant vidéo sur vidéo, qu'il est temps de sauver ce qui peut l'être encore de notre beau pays en appelant à l'unité, à la recherche des fondamentaux, tels de nouveaux pourfendeurs de la vérité, et je leur dis : BRAVO !

Là où je suis moins encline à vous féliciter, vous les excités du clavier, c'est lorsque vous vous écharpez par billets, posts, commentaires et autres moyens sur la toile, en crachant les uns sur les autres parce que vous ne faites pas partie de la même organisation !

Tel critiquera son voisin chez qui il a détecté une envie irrépressible de faire quelque chose, et s'agaçant de ne pas y avoir pensé avant lui, s'épanchera en petites phrases perfides dignes de «oui-oui »...

Tel est furieux d'avoir été épinglé sur la toile se trouvant sous les feux des projecteurs médiatiques, s'empressant de faire paraître un communiqué pour prévenir que chez eux rien que du très louable et autorisé, *« c'est pas nous » c'est l'autre qui ne nous aime pas et qui nous veut du mal... !*

Tel autre qui pense qu'avoir le plus de condamnations pour avoir répandu sur la toile un certain nombre d'informations est un facteur de vérité et qu'il détient parole d'évangile...

Bref, je pourrais vous en rajouter des tonnes et tonnes pour vous faire prendre conscience de la hauteur de vue de certains de ces joueurs de flûte.

Je préfère en rire, et comme disait Coluche, – Je me marre ! – car il y a vraiment de quoi se marrer quand on connaît les médias toujours plus nombreux à foutre la pagaille pour mieux faire parler d'eux.

Mais là où ces médias sont plus forts que vous, les adeptes décérébrés du clavier, c'est qu'ils vous font sortir du bois pour mieux vous discréditer et vous faire apparaître au grand jour. Cela s'appelle la manipulation et force est de constater qu'ils y réussissent fort bien. Ah la propagande ! Il y en a qui sont doués pour et d'autres pas !

Comment peut-on penser une seule seconde que la DGSI ait vraiment peur de ces associations, c'est une vaste rigolade.

Vous n'existez pas, vous n'êtes que du vent dans les voiles de leur indifférence. A la niche les « nouveaux papis font de la résistance » !

L'état n'a pas à se soucier de sanctionner ces groupuscules, certains « facebookers », « tweeters » « instagramers » et cie, s'en chargent pour lui, et preuve encore vient d'être faite, avec le dernier article de Médiapart.

Messieurs et Mesdames les responsables d'associations, de groupements, d'organisations, cessez donc de jouer les caliméro, cessez de vous prendre sur les réseaux sociaux pour les grands persécutés, les incompris et cessez de jouer à la « gueguerre » avec ceux qui pensent comme vous mais qui ne veulent pas adhérer à votre mouvement.

Celui qui veut vous lire, vous lira, celui qui croira en vous, y croira sans que vous ayez besoin de le marteler à hue et à dia.

Le Français sait ce qu'il doit faire, et n'a besoin de personne pour lui dire comment boire, manger, dormir, et réfléchir.

J'ai plutôt tendance à penser que depuis que ces réseaux sociaux existent, certains virtuoses du clavier se sont crus doués d'une réflexion philosophique que leur instruction ne leur a pas malheureusement pas donnée.

Non contents d'induire en erreur leurs lecteurs, ils n'hésitent pas à falsifier l'information sous une pseudo compréhension subliminale de supermarché. Il y avait l'anglais pour les nuls, il y a eu la psychologie pour les nuls, on peut dire aujourd'hui qu'il y a la réflexion facebookienne pour les nuls

Qu'à cela ne tienne... ça ne durera pas.

Il semblerait bien aujourd'hui que les réseaux sociaux aient

enfin pris une sérieuse taloche derrière l'oreille, et que nous revenions aux fondamentaux de la réflexion personnelle.

N'est plus en odeur de sainteté celui qui « facebook », qui « tweet », et qui « instagram »... et c'est tant mieux, arrêtons ce lynchage réseautique interposé qui fait plus de mal que de bien à notre société.

Commencez par balayer devant votre porte avant d'aller cracher devant celle de votre voisin qui a priori dit la même chose mais sous un angle différent.

Nous sommes d'une part au bord de la 3e guerre mondiale, d'autre part face à notre anéantissement par un peuple qui lui, ne se pose pas autant de questions métaphysiques sans intérêt, et qui pourrait bien faire taire d'un coup et d'un seul, tous ces groupuscules.

Il y a des choses plus importantes à régler aujourd'hui que les querelles d'ego de certains.

Marianne Defrance